

Analyse des performances des tris

NIDDAM Benjamin

28 Novembre 2020



En 1962, Tony Hoare inventa le tri rapide (Quicksort), qui est généralement considéré comme l'algorithme le plus utilisé dans le monde entier.

Table des matières

1	Introduction	3
1.1	Définition	3
1.2	Exemples	3
1.2.1	Les Tris par comparaison	3
1.2.2	Les Tris utilisant la structure de données	4
1.2.3	Les Tris externes	4
2	Critères de classification	4
2.1	Complexité algorithmique	5
2.2	Complexité spatiale	6
2.3	Tri en place	6
2.4	Tri stable	6
2.5	Tri interne et externe	6
2.6	Tri parallèle	7
3	Présentation des tris	7
3.1	Le tri fusion	7
3.2	Le tri rapide	7
3.3	Le tri par tas	8
3.4	Le tri par comptage	8
4	Comparaison des algorithmes	9
4.1	Lien avec les données	9
4.2	Traitement des données	9
4.2.1	Tris sur le jeu de données aléatoire avec redondance	9
4.2.2	Tris sur le jeu de données ordonnées sans redondance	10
4.2.3	Tris sur le jeu de données ordonnées avec redondance	10
4.2.4	Tris sur le jeu de données inversées sans redondance	11
4.2.5	Tris sur le jeu de données inversées avec redondance	11
5	Conclusion	13

1 Introduction

1.1 Définition

Un algorithme de tri est, en informatique ou en mathématiques, un algorithme qui permet d'organiser une collection d'objets selon une relation d'ordre déterminée.

La collection à trier est souvent donnée sous forme de tableau, afin de permettre l'accès direct aux différents éléments de la collection, ou sous forme de liste, ce qui peut se révéler être plus adapté à certains algorithmes et à l'usage de la programmation fonctionnelle.

Aujourd'hui on retrouve de nombreux algorithmes de tri que l'on peut diviser en 3 grandes catégories :

- Les Tris par comparaison
- Les Tris utilisant la structure de données
- Les Tris externes

Les tris par comparaison peuvent encore se diviser en 4 sous catégories en fonction de leur vitesse d'exécution :

- Les algorithmes rapides avec une complexité moyenne de $n * \log(n)$
- Les algorithmes moyennement rapides (En moyenne $O(n^2)$, $O(n)$ dans le meilleur des cas)
- Les algorithmes lents avec une complexité de $O(n^2)$ dans tous les cas
- Les algorithmes très lents avec une complexité moyenne moins bonne que $O(n^2)$

1.2 Exemples

1.2.1 Les Tris par comparaison

- Le tri fusion (dit merge sort)
- Le tri rapide (dit quicksort)
- Le tri par tas (dit heap sort)
- Le tri fusion (dit merge sort)
- Le tri par insertion
- Le tri à bulle
- Le tri par sélection
- Le tri stupide
- Le tri faire-valoir

1.2.2 Les Tris utilisant la structure de données

- Le tri comptage ou tri par dénombrement
- Le tri par base
- Le tri par paquets

1.2.3 Les Tris externes

Ces algorithmes sont souvent basés sur une approche assez voisine de celle du tri fusion. Le principe est le suivant :

- découpage du volume de données à trier en sous-ensembles de taille inférieur à 0.02 secondes à la mémoire rapide disponible ;
- tri de chaque sous-ensemble en mémoire centrale pour former des "monotonies" (sous-ensembles triés) ;
- interclassement des monotonies.

2 Critères de classification

La classification des algorithmes de tri est très importante, car elle permet de choisir l'algorithme le plus adapté au problème traité, tout en tenant compte des contraintes imposées par celui-ci. Les principales caractéristiques qui permettent de différencier les algorithmes de tri, outre leur principe de fonctionnement, sont la complexité temporelle, la complexité spatiale et le caractère stable.

2.1 Complexité algorithmique

Afin d'évaluer la complexité des différents algorithmes de tri présentés, on comptagera le nombre de comparaisons et d'échanges de valeur entre deux éléments du tableau sans prendre en compte les affectations et comparaisons sur des variables de comptage de boucles.

Les méthodes présentées sont de deux types :

- des méthodes qui trient les éléments deux à deux, de manière plus ou moins efficace, mais qui nécessitent toujours de comparer chacun des N éléments avec chacun des $N - 1$ autres éléments, donc le nombre de comparaisons sera de l'ordre de n^2 — on note cet ordre de grandeur $O(n^2)$.

Par exemple, pour $n = 1000$, $n^2 = 10^6$, pour $n = 10^6$, $n^2 = 10^{12}$.

Les algorithmes de ce type sont :

- une méthode de tri élémentaire, le tri par sélection ;
- et sa variante, le tri par propagation ou tri bulle ;
- une méthode qui s'apparente à celle utilisée pour trier ses cartes dans un jeu, le tri par insertion ;
- des méthodes qui sont plus rapides, car elles trient des sous-ensembles de ces N éléments puis regroupent les éléments triés, elles illustrent le principe « diviser pour régner ». Le nombre de comparaisons est alors de l'ordre de $n * \log(n)$.

Par exemple, pour $n = 1000$, $n * \log(n) = 10000$ environ, pour $n = 10^6$, $n * \log(n) = 20 * 10^6$ environ.

Les algorithmes de ce type sont :

- le fameux tri rapide ou Quicksort ;
- et enfin, le tri par fusion.

Cette liste n'est évidemment pas exhaustive. Il existe des méthodes particulièrement adaptées à certains types de données spécifiques. Le tri par base (dit radix sort) en est un exemple.

Complexité	n	$n \log_2 n$	n^2	n^3	1.5^n	2^n	$n!$
$n = 10$	< 1 s	< 1 s	< 1 s	< 1 s	< 1 s	< 1 s	4 s
$n = 30$	< 1 s	< 1 s	< 1 s	< 1 s	< 1 s	18 min	10^{25} ans
$n = 50$	< 1 s	< 1 s	< 1 s	< 1 s	11 min	36 ans	∞
$n = 100$	< 1 s	< 1 s	< 1 s	1s	12, 9 ans	10^{17} ans	∞
$n = 1000$	< 1 s	< 1 s	1s	18 min	∞	∞	∞
$n = 10000$	< 1 s	< 1 s	2 min	12 jours	∞	∞	∞
$n = 100000$	< 1 s	2 s	3 heures	32 ans	∞	∞	∞
$n = 1000000$	1s	20s	12 jours	31, 710 ans	∞	∞	∞

FIGURE 1 - Temps d'exécution en fonction de la complexité et du nombre d'éléments

2.2 Complexité spatiale

2.3 Tri en place

En algorithmique, la complexité en espace est une mesure de l'espace utilisé par un algorithme, en fonction de propriétés de ses entrées. L'espace compte le nombre maximum de cases mémoire utilisées simultanément pendant un calcul. Par exemple le nombre de symboles qu'il faut conserver pour pouvoir continuer le calcul. Usuellement l'espace que l'on prend en compte lorsque l'on parle de l'espace nécessaire pour des entrées ayant des propriétés données est l'espace nécessaire le plus grand parmi ces entrées ; on parle de complexité en espace dans le pire cas. Les études de complexité portent dans la majorité des cas sur le comportement asymptotique, lorsque les grandeurs des entrées qui influencent la complexité spatiale tendent vers l'infini, et l'on utilise couramment les notations grand O de Landau.

2.4 Tri stable

Un algorithme de tri stable est un algorithme de tri conservant l'ordre initial de deux éléments égaux. Pour définir cette notion, il est nécessaire que la collection à trier soit ordonnancée d'une certaine manière (ce qui est souvent le cas pour beaucoup de structures de données, par exemple pour les listes ou les tableaux). Les algorithmes de tri instables peuvent être retravaillés spécifiquement afin de les rendre stables, cependant cela peut être aux dépens de la rapidité et/ou peut nécessiter un espace mémoire supplémentaire. Parmi les algorithmes listés plus bas, les tris stables sont :

- le tri à bulles
- le tri par insertion
- et le tri fusion

Les autres algorithmes nécessitent $O(n)$. mémoire supplémentaire pour stocker l'ordre initial des éléments.

2.5 Tri interne et externe

Un algorithme de tri externe sert à ordonner les éléments d'un fichier stocké partiellement ou entièrement en mémoire externe (disque). Il existe des algorithmes spécialisés pour trier des fichiers trop grand pour la mémoire vive : en une telle application, on veut minimiser l'accès à mémoire externe. Le tri interne se fait sur un fichier stocké entièrement en mémoire vive. Le plus souvent, on considère le tri d'un tableau $A[0...n-1]$; parfois, on peut adapter un tel algorithme aux listes chaînées aussi.

2.6 Tri parallèle

Certains algorithmes permettent d'exploiter les capacités multitâches de la machine². Notons également que certains algorithmes, notamment ceux qui fonctionnent par insertion, peuvent être lancés sans connaître l'intégralité des données à trier ; on peut alors trier et produire les données à trier en parallèle.

3 Présentation des tris

3.1 Le tri fusion

En informatique, le tri fusion est un algorithme de tri par comparaison stable. Sa complexité temporelle pour une entrée de taille n est de l'ordre de $n * \log n$, ce qui est asymptotiquement optimal. Ce tri est basé sur la technique algorithmique diviser pour régner. L'opération principale de l'algorithme est la fusion, qui consiste à réunir deux listes triées en une seule. L'efficacité de l'algorithme vient du fait que deux listes triées peuvent être fusionnées en temps linéaire.

Le tri fusion se décrit naturellement sur des listes et c'est sur de telles structures qu'il est à la fois le plus simple et le plus rapide. Cependant, il fonctionne aussi sur des tableaux. La version la plus simple du tri fusion sur les tableaux a une efficacité comparable au tri rapide, mais elle n'opère pas en place : une zone temporaire de données supplémentaire de taille égale à celle de l'entrée est nécessaire (des versions plus complexes peuvent être effectuées sur place mais sont moins rapides). Sur les listes, sa complexité est optimale, il se montre très simplement et ne requiert pas de copie en mémoire temporaire.

3.2 Le tri rapide

En informatique, le tri rapide ou tri pivot (en anglais quicksort) est un algorithme de tri inventé par C.A.R. Hoare en 1961² et fondé sur la méthode de conception "diviser pour mieux régner". Il est généralement utilisé sur des tableaux, mais peut aussi être adapté aux listes. Dans le cas des tableaux, c'est un tri en place mais non stable.

La complexité moyenne du tri rapide pour n éléments est proportionnelle à $n * \log n$, ce qui est optimal pour un tri par comparaison, mais la complexité dans le pire des cas est quadratique. Malgré ce désavantage théorique, c'est en pratique un des tris les plus rapides, et donc un des plus utilisés. Le pire des cas est en effet peu probable lorsque l'algorithme est correctement mis en œuvre et il est possible de s'en prémunir définitivement avec la variante Introsort.

3.3 Le tri par tas

En informatique, le tri par tas est un algorithme de tri par comparaisons. Cet algorithme est de complexité asymptotiquement optimale, c'est-à-dire que l'on démontre qu'aucun algorithme de tri par comparaison ne peut avoir de complexité asymptotiquement meilleure. Sa complexité est proportionnelle à $n \log n$ où n est la longueur du tableau à trier. Le tri par tas se fait en place, c'est-à-dire qu'il ne nécessite pas l'allocation d'une zone mémoire supplémentaire (plus précisément il ne nécessite qu'une allocation d'une zone mémoire de taille $O(1)$).

Son inconvénient majeur est sa lenteur comparé au tri rapide (qui est en moyenne deux fois plus rapide[réf. nécessaire]) : sur un tableau de taille importante, il sera né à traiter un nombre élevé d'emplacements mémoire dont l'éloignement peut dépasser la capacité du cache, ce qui ralentit l'accès à la mémoire et l'exécution de l'algorithme.

3.4 Le tri par comptage

Le tri comptage (counting sort en anglais), appelé aussi tri casier, est un algorithme de tri par dénombrement qui s'applique sur des valeurs entières. Le principe repose sur la construction de l'histogramme des données, puis le balayage de celui-ci de façon croissante, afin de reconstruire les données triées. Ici, la notion de stabilité n'a pas réellement de sens, puisque l'histogramme factorise les données – plusieurs éléments identiques seront représentés par un unique élément quantifié. Ce tri ne peut donc pas être appliqué sur des structures complexes, et il convient exclusivement aux données constituées de nombres entiers compris entre une borne min et une borne max connues. Dans un souci d'efficacité, celles-ci doivent être relativement proches l'une de l'autre, ainsi que le nombre d'éléments doit être relativement grand.

Dans cette configuration, et avec une distribution de données suivant une loi uniforme discrète, ce tri est le plus rapide (on troque, en quelque sorte, du temps de calcul contre de la mémoire). La restriction très particulière imposée à ses valeurs d'entrée en fait un tri en temps linéaire, alors qu'un tri par comparaisons optimal nécessite un nombre d'opérations de l'ordre de $n \log n$.

4 Comparaison des algorithmes

4.1 Lien avec les données

L'étude théorique des algorithmes n'est pas suffisante car l'efficacité de ces-derniers dépend aussi de l'ordre des données sur lesquelles on les utilise. Les algorithmes que nous allons considérer par la suite sont les tris : *par tas*, *comptage*, *fusion* et *rapide*. Pour les étudier et les comparer, on se propose de créer plusieurs ensembles de données. On ordonnera les données toujours par ordre croissant. De plus, on donnera aux données un ordre prédéfini (avant le tri). Les jeux de données seront ordonnés : par ordre croissant de 0 à n , par ordre décroissant de n à 0 (inversé), aléatoirement sans redondance de donnée, aléatoirement avec redondance. D'autre part, on fera varier la taille de ces jeux de données (on aura des tailles allant de $n = 10$ à $n = 40960$). Et enfin, pour chaque taille de tableau, nous trierons ces derniers à l'aide des quatre algorithmes donnés plus tôt. Précisons aussi que les algo trieront le même tableau pour conserver même conditions pour chaque test et que cette opération sera répétée quinze fois et que nous ne garderons que la moyenne de ces essais.

4.2 Traitement des données

Pour observer les performances des tris sur nos jeux de données, il nous suffit d'utiliser les résultats écrits dans les fichiers créés par le programme en C. On peut traiter les données à la main ou utiliser un script Python (annexe). Ce script génère plusieurs tracés, on s'intéresse surtout aux tracés suivant :

4.2.1 Tris sur le jeu de données aléatoire avec redondance

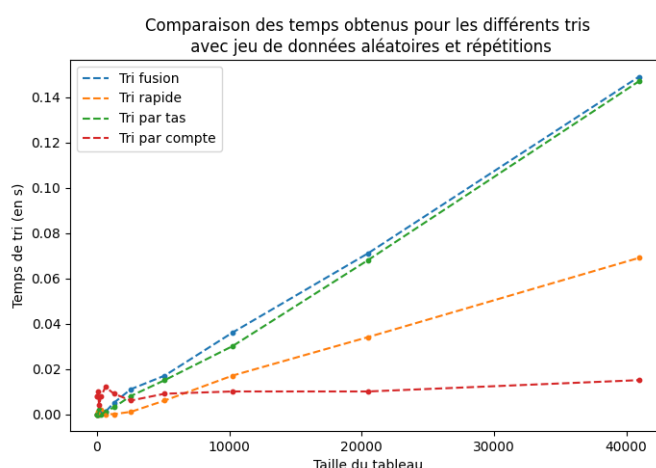


Figure 2 – Comparaison des tris pour un jeu de données aléatoire avec redondance

4.2.2 Tris sur le jeu de données ordonnées sans redondance

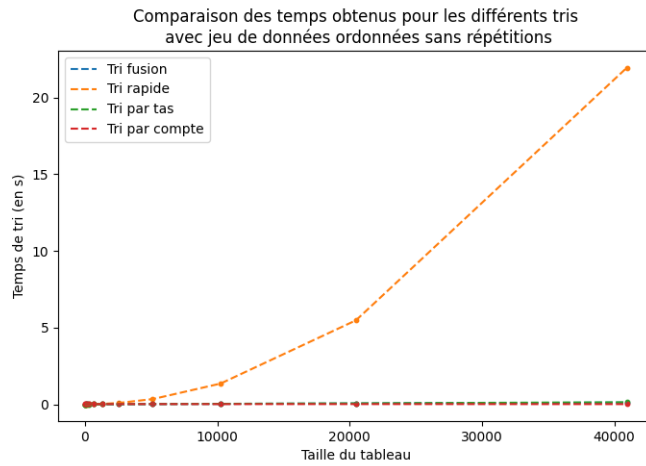


Figure 3 – Comparaison des tris pour un jeu de données aléatoire sans redondance

4.2.3 Tris sur le jeu de données ordonnées avec redondance

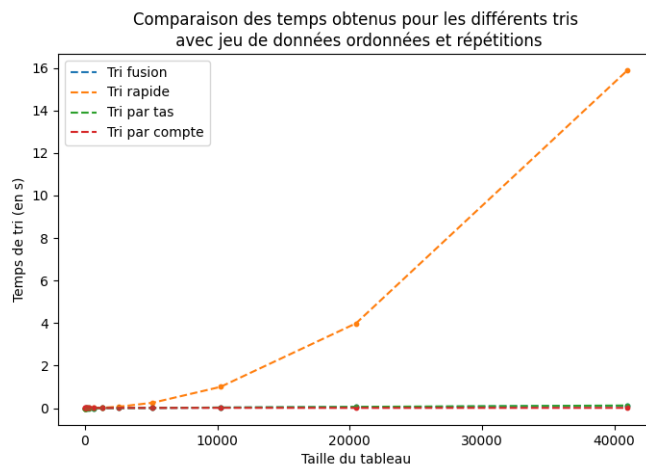


Figure 4 – Comparaison des tris pour un jeu de données ordonnées avec redondance

4.2.4 Tris sur le jeu de données inversées sans redondance

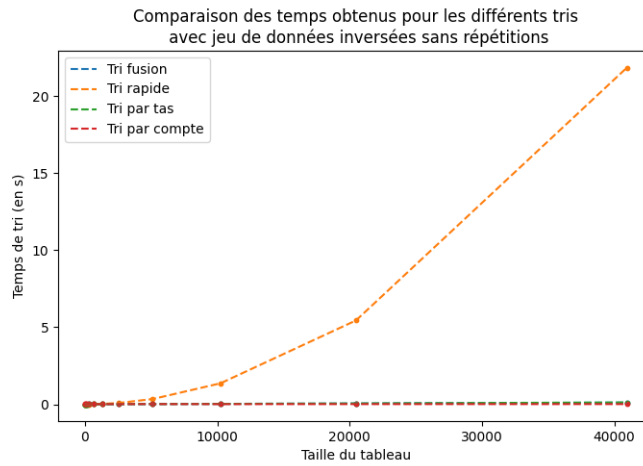


Figure 5 – Comparaison des tris pour un jeu de données ordonnées sans redondance

4.2.5 Tris sur le jeu de données inversées avec redondance

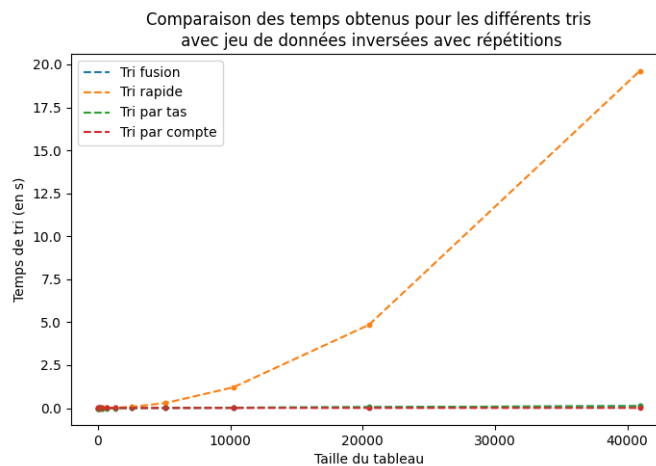


Figure 6 – Comparaison des tris pour un jeu de données inversées avec redondance

On observe donc que quoi qu'il arrive, le tri par comptage reste le plus performant avec une complexité temporelle quasi linéaire ($O(n + k)$) et un temps tout le temps strictement inférieur à 0.02 secondes. Viennent ensuite les tris par tas et fusion qui cotoient la barre des 0.1 secondes dans les cinq cas testés ($O(n * \log n)$). Et enfin le tri rapide qui est très efficace sur nos tableaux remplis aléatoirement ($O(n * \log n)$) mais devient très lent sur des tableaux déjà ordonnés et inversés avec une complexité quadratique ($O(n^2)$). Pour ce donner une idée plus précises des performances de chaque tri sur chaque jeu de données, on peut modifier notre script python et obtenir ceci :

5 Conclusion